



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Thelidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M^{lle} FEIDJEL Marwa

Titre :

Les lectures d'Emma Rouault dans
« Madame Bovary » de Gustave FLAUBERT.

Mémoire soutenu publiquement
Devant le jury composé de :

M. MEKHATER
Mme BOUGHETLEDJ
Mme MAHI

MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.

Président
Examineur
Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020.

DÉDICACES

Je dédie ce travail :

A mes parents.

A mes sœurs et frères.

A l'ensemble de ma famille et mes amis.

REMERCEMENTS

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Madame Mahi Nadia pour sa disponibilité, son aide et sa générosité.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'examiner mon travail.

Je remercie tous les enseignants du département de français.

Je remercie également mon amie Guenane Imane pour sa présence et ses encouragements.

Finalement, je tiens à remercier spécialement mon cher oncle Youcef et mon cher cousin Attallah pour leur aide.

Sans oublier mes chers parents, qui ont toujours été là pour moi et particulièrement pour leur soutien moral.

TABLES DES MATIÈRES

Introduction générale.....	02
 Chapitre I : Madame Bovary, un roman de Gustave Flaubert	
1. Biographie de l’auteur	05
2. La Genèse de l’œuvre	08
3. Le Réalisme chez Flaubert.....	09
4. La rédaction de Madame Bovary.....	10
5. La publication.....	11
6. Résumé.....	12
7. Présentation des personnages principaux.....	14
 Chapitre II : Le couvent une initiation à la religion et à l’amour	
1. Le portrait de la lingère.....	17
2. Idéale religieux et sentimental d’Emma.....	19
3. La naissance du Bovarysme.....	24
 Chapitre III : Les pratiques de lectures d’Emma Rouault	
1. Les romans populaires ; les Keepsakes	29
2. Paul et Virginie	34
3. Les œuvres de Walter Scott.....	39
Conclusion générale.....	45
Références Bibliographiques	

Introduction générale

Madame Bovary : Mœurs de province est le chef d'œuvre de l'écrivain *Gustave Flaubert*. C'est un roman qui reflète la réalité de l'époque, paru en 1857 au XIX siècle, publié chez *Michel Lévy frères*. Flaubert, un écrivain français né à Rouen (1821-1880), passionné par la littérature dès son jeune âge, il a fait des études de droit à Paris. C'est un écrivain qui a tracé son nom dans la littérature universelle, notamment par la force de son style.

Dans le cadre de ce mémoire de master, nous proposons d'étudier le sixième chapitre de la première partie du roman de Madame Bovary de Gustave Flaubert, consacrée à l'éducation et aux lectures d'Emma au couvent. Notre étude vise à analyser comment les choix de Flaubert se sont opérés suivant les besoins de la fiction. Puis, comment il a réussi à faire en sorte que la pratique des lectures d'une jeune fille puisse jouer un rôle déterminant sur son destin. Ce passage donne une vision globale sur comment fonctionne les lectures d'Emma sur sa vie et puis c'est ça l'objet de notre travail :

Les lectures cachées au couvent, puis celles des romans d'Eugène Sue ou d'autres, lui servent à forger des modèles de vie, (jusqu'à des considérations très pratiques sur l'ameublement de sa maison dont les décors de livres lui fournissent des exemples à suivre¹.

Notre objectif est de répondre aux questionnements suivants :

- Comment est né le romantisme d'Emma et quel regard Flaubert porte-t-il sur ce courant littéraire?
- Quel portrait Flaubert fait-il d'Emma notamment à travers ses lectures de jeunesse (Au couvent) ?
- En quoi ces lectures annoncent-elles le destin tragique du personnage d'Emma ?

¹ Christine Montalbetti, *La fiction*, GF Flammarion, Paris, 2001, p.137.

Nous avons choisi de répartir notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous allons faire une présentation exhaustive de l'auteur, du roman et de l'histoire. Dans le deuxième chapitre, nous allons analyser le sixième chapitre de la première partie de roman de Madame Bovary afin de décrire le portrait de la jeune Emma lorsqu'elle faisait son éducation au couvent. Nous dresserons le portrait de la lingère, la vieille fille qui lui fournissait les livres et nous mettrons la lumière sur les rapports d'Emma à la religion, à l'amour et à la littérature. Enfin, nous consacrerons le troisième chapitre aux pratiques de lectures d'Emma en nous basant principalement sur les fondements théoriques de la méthode psychocritique.

Chapitre I

Madame Bovary un roman de Gustave
Flaubert.

1- La biographie de Gustave FLAUBERT

Gustave FLAUBERT voit le jour le 12 décembre 1821 à quatre heures du matin¹ à Rouen. Fils d'un chirurgien-chef de *l'hôtel Dieu* de Rouen Achille Cléauphas Flaubert, et d'Anne-Justine-Caroline Fleuriot. C'est le cadet de la famille dont l'ainé Achille Flaubert et la sœur benjamine Caroline, *le rayon de soleil*² de son frère. Gustave était délaissé par ses parents au point qu'ils ont posé la question « *ne serait pas un idiot*³? » car il se plonge beaucoup dans ses lectures. Pour Sartre, en 1827, « *Gustave traduit un malaise psychosomatique à cause de sa naissance entre deux décès*⁴ ». Il entre au collège royal où il va rencontrer Ernest Chevalier et c'est à cause de lui qu'il pourra après contrebalancer ses sentiments entre le rejet de ses parents et de son frère et les sentiments de la vie ordinaire comme l'amitié.

Ernest Chevalier un enfant qui partage avec Gustave la même passion de la littérature et de l'écriture, il a même reçu une lettre de Gustave dans la fin de l'année 1830 « *Si tu veux nous associer pour écrire, moi j'écrirais des comédies et toi tu écriras tes rêves .Et comme il y a une dame qui vient chez papa et qui nous conte toujours des bêtises, je lui écrirai*⁵ ».

À 13 ans, Gustave a déjà enfoncé dans le monde littéraire, ses produits touchent tous les domaines : travaux historiques, écrits philosophiques, drames, contes, écrits autobiographiques. Entre 1835/1836, il a pris le pseudonyme de *Gustave Koclost*⁶, ses lectures de l'année se basent principalement sur *Hugo*, *Dumas*, *Shakespeare*, *Scott* et *Voltaire*⁷, il a donné en 1838 son récit autobiographique intitulé *Mémoires d'un fou*.

¹ Henry GILLES, *Dans les pas de Gustave FLAUBERT*, OPER, 2011, p. 31

² Ibid., p. 28

³ Ibid., p. 29

⁴ Ibid.

⁵ Ibid., p. 30

⁶ Ibid., p. 31

⁷ Ibid.

La rencontre avec *Elisa Foucault* ou Madame *Schlésinger* fut un élément marquant dans la vie de Flaubert. Elisa, une femme mariée de vingt-six ans et l'enfant Gustave de quinze ans, un amour platonique qui commence en Août 1836 sur la plage de *Trouville*. Gustave pour exprimer son amour à cette dame qu'il n'oubliera jamais, il a écrit :

Quel regard en effet ! Comme elle était belle cette femme ! [...] grande, brune avec de magnifiques cheveux noirs qui lui tombaient en tresse sur les épaules .Son nez était grec, ses yeux brûlant, ses sourcils haut et admirablement arqués, sa peau était ardente, et comme veloutée avec de l'or¹.

Le 14 décembre 1839, Gustave a été renvoyé du lycée à cause d'un incident disciplinaire² au collège et à cause de sa santé fragile son père a accepté que son fils prépare le baccalauréat chez lui et malgré tout il a réussi. Son père pour lui encourager en plus, il lui a organisé un voyage avec ses amis comme Jules Cloquet³ , en Corse et dans les Pyrénées.

Dans 10 novembre 1841, Gustave fut inscrit à la faculté de droit à Paris, mais, ce n'était pas son choix mais plutôt le choix de son père, vu qu'à l'époque l'étude du droit et de la médecine égale à la bourgeoisie, il a voulu toujours être un écrivain ses lettres sont plus révélatrices : «*Ce qui revient chez moi à chaque minute [...] c'est la même idée fixe : écrire ! [...] Je suis arrivé à un moment décisif : il faut reculer ou avancer, tout est là pour moi. C'est une question de vie ou de mort .Quand j'aurai pris mon parti, rien ne m'arrêtera*⁴». Son parcours du droit qui sera achevé par la suite, n'était pas que lourd, Gustave n'a jamais voulu étudier, il a même passé par une tentative de suicide au bord de la mer en septembre 1842 :«*Le droit me tue [...] quand je reste trois heures sur le code, je me suiciderais*⁵ ».

¹ Ibid., p.32

² Ibid., p.36

³ Un professeur de clinique chirurgicale et camarade d'études d'Achille Cléauphas Flaubert.

⁴ Ibid.,p38

⁵ Ibid.,p39

En 1843, il entreprend l'écriture de son roman *l'éducation sentimentale*, mais, lorsqu'il a pris l'avis de son ami *Ernest* sur son écrit, c'est la déception. Ce dilemme Flaubertien, il veut être un écrivain mais quoi faire avec ses études de droit ?, Sa maladie qu'on appelle maintenant l'*Epilepsie* a fait l'affaire et Gustave s'est inscrit en droit.

*Maxime du Camp*¹ son *seconde grand passion*², fut apparaître en mars 1843 et il est devenu son ami. La crise de 1844, le retour au Croisset après l'échec au droit plus sa maladie et sa rencontre avec Maxime, représente l'élément du changement dans la vie de Gustave et l'occasion pour lui en tant que futur écrivain.

Flaubert part en Italie plus précisément à Gênes pour le mariage de sa sœur Caroline et Emile Hamard, son condisciple au collège³, où il va être passionné par *La Tentation de Saint Antoine* (son premier projet de rédaction sérieuse), mais c'est pareil un autre échec, il a pris l'avis de ses amis Maxime et *Louis Bouilhet*⁴, une lecture de quatre jours, deux heures par jour⁵, «*nous pensons qu'il faut jeter cela au feu et n'en jamais reparler*⁶ ».

Flaubert décide de voyager après en Orient mais toute cette l'idée était par son ami Maxime, qui a voulu toujours se faire un nom à Paris par ses documentations contrairement à Gustave qui veut l'expérience et l'enrichissement de son esprit qui vont lui servir plus tard dans ses écrits. Ce voyage en Orient et plus particulièrement en Egypte, la Syrie, la Turquie et la Tunisie ,vont lui permettre de créer de nombreux écrits comme *Madame Bovary* (1857),*Salammbô* (1862) ou bien par l'utilisation de ses souvenirs et ses notes pour *l'Education Sentimental* (1869) et *La tentation de Saint Antoine* (1874).

Gustave Flaubert s'éteint le 8 mai 1880 à Croisset.

¹ Un écrivain polygraphe et photographe français, membre de l'Académie française.

² Ibid., p.41.

³ Ibid., p.44.

⁴ Un poète français.

⁵ Ibid.,p.59.

⁶ Ibid.

2- La genèse de l'œuvre

Après l'échec de l'écriture de *la tentation de Saint Antoine*, Louis Bouilhet propose à Flaubert de pourquoi n'écrivais pas l'histoire de *Delaunay*. En effet, Delaunay s'appelait *Delamare*, et donc Flaubert à apprécier l'idée. En réalité, Madame Bovary n'aurait peut-être jamais existé sans l'exécution de *La Tentation de Saint Antoine*¹.

Il épousa en secondes noces une jeune fille sans fortune, Mademoiselle Delphine Couturier, élevée dans un pensionnat de Rouen. Prétentieuse, elle dédaigna son mari ; prodigue, désordonnée, elle ruina son ménage ; le regard provoquant sensuel, elle eut des amants. Abandonnée par ceux-ci, poursuivie par les créanciers, elle s'empoisonna².

C'est qu'en inspirant de cette histoire réelle, que Madame Bovary est née. Flaubert a créé tous les personnages, il a joué sur leur psychologie, leurs caractères, les lieux et les événements. Le 4 juin 1857, Flaubert annonce que : «Tous les personnages de ce livre sont complètement imaginés et Yonville-L'Abbaye lui-même est un pays qui n'existe pas, ainsi que la Rieulle, etc³...».

Le 29 Octobre 1849, Du Camp et Flaubert partirent en Orient, un voyage qui a duré une année et demi (mai 1851). En revenant à Paris, Flaubert ne voulait jamais lâcher son premier produit de *la Tentation de Saint Antoine*, un produit qui traduit tout l'effort fourni. Il a bientôt avoué à son ami Bouilhet son envie de savoir l'opinion de Théophile Gautier⁴. Par la suite, Du camp lui programme un rendez-vous avec lui à Paris, en parlant avec Flaubert, Gautier a compris

¹ Ibid.

² Louis Conard, *ORIGINE DE MADAME BOVARY*, consulté le 16/02/2020 à 16 h.

³ Henry GILLES, *Dans les pas de Gustave FLAUBERT*, OPER, 2011, p.72.

⁴ Un poète, romancier et critique d'art.

la passion de Flaubert et son immense envie d'écrire un chefs-d'œuvre : «...faire un chefs-d'œuvre ,je connais ça, c'est la maladie du début, comme la rougeole est la maladie de l'enfance¹». Flaubert écrivit Madame Bovary.

3-Le réalisme chez Flaubert

C'est un mouvement littéraire français apparu en XIX siècle (1830-1870), qui consiste à refléter la réalité telle qu'elle .Né du romantisme mais bientôt il se révolte contre lui. Autrement dit le romantisme revendique la réalité, mais c'est juste qu'en suivant la progression de la vision du monde ; Zola écrit : «le vent est à la science ; nous sommes poussés, malgré nous vers l'étude exacte des faits et des choses² ».Ce concept romantique changeait parfois la vérité pour des raisons artistiques et émotionnelles.

Pour Flaubert : «Le réalisme est d'abord une discipline qu'il impose à son romantisme spontané, puis il devient son mode d'expression naturel³». Flaubert se présente l'un des pères fondateurs du réalisme en évoquant son roman Madame Bovary et en incarnant tout ce qui est relatif à ce mouvement sauf qu'il mêle celui-ci au romantisme à travers le mal du siècle où ses personnages mènent une vie douloureuse, ce qui fait naître un mode d'expression naturel et propre à lui .

Flaubert a voulu incarner ce réalisme dans son roman, pour lui le réalisme reflète la réalité mais, elle doit être nourrie. De ce fait, Madame Bovary expose tous les éléments du réalisme. D'abord, le concept général de l'intrigue est véridique. Ainsi que, le travail est documenté par exemple des termes médicaux, il a même lu des études médicales pour savoir les indices et les expressions d'un empoisonnement par l'arsenic avant de décrire la scène d'Emma Bovary. Il a consulté un avocat pour les affaires financières et les dettes de son personnage principal et surtout pour éviter les erreurs dans le récit.

¹ Louis Conard, *ORIGINE DE MADAME BOVARY*, consulté le 16/02/2020 à 18 :20.

² *Romantisme et réalisme : peindre la révolution*, Consulté le 6/02/2020 à 23:32.

³ *Le roman français au XIX siècle. Développements et tendances. Etude d'une œuvre représentant*, consulté le 17/02/2020 à 10 :54.

4-La rédaction de Madame Bovary

Après un an et demi de voyage en Orient Flaubert revient à Paris avec son ami Maxime, et vu que les deux ont des différentes orientations, ils se séparent et chacun prend son chemin .Après cette division entre les deux amis, Flaubert se retrouve une autre fois avec Louis Bouilhet. Flaubert s'enferme à Croisset pour l'écriture de son roman, mais encore pour passer plus de temps à prendre soin de sa mère malade. Dans ce temps-là, il fait de nombreuses allées et retours à Paris pour rendre visite à Louis et c'est aussi le temps de chercher son amante Louise Colet¹, c'est-à-dire la correspondance reprend Colet-Flaubert au début de la rédaction et Flaubert-Bouilhet vers la fin de la rédaction.

Flaubert dans son roman veut faire quelque chose d'extraordinaire, qui ne s'attarde pas à raconter juste l'histoire, mais plutôt de revivre l'histoire chez son lecteur. Il met tous ses efforts à travailler son style, sa lettre à Louise le 16 janvier 1852 est une épreuve de cette méthode de rédaction : *«ce qui me semble beau, ce que je voudrais faire, c'est un livre sur rien un livre sans attache extérieure, qui se tiendrait de lui-même par la force interne de son style² »*. *«Une bonne phrase en prose doit être comme un bon vers interchangeable aussi rythmée aussi sonore³»*. L'énoncé transcrit en prose exige sa bonne construction et sa sublime structure en faisant le meilleur choix de sa charge sémantique qui lui donne une valeur esthétique original.

Le 19septembre 1851, Flaubert a écrit : *«J'entrevois maintenant des difficultés de style qui m'épouvantent .Ce n'est pas une petite affaire que d'être simple⁴»*. Un travail qui va durer presque cinq ans, Flaubert s'occupe de trouver les mots idéals à leurs places, il avait du mal à se lancer dans l'écriture. Il a jeté un nombre infini de papier

¹ Est une poétesse et femme de lettres française.

² Lettre de Flaubert à Louise Colet le 16 janvier 1852, Consulté le 17/02/2020 à 16 :00.

³ Gustave Flaubert, lettre du 22juillet 1852 à Louise Colet.

⁴ Henry GILLS, *Dans les pas de Gustave FLAUBERT*, OPER, 2011, p.64.

à cause de la correction de nombreuses ratures et des réécritures de texte : «*j'ai en tête une manière d'écrire et gentillesse de langage à quoi je veux atteindre*¹ ».

*«Ma sacré Bovary me tourmente et m'assomme .Tant pis, je vais continuer*²», «*Voilà que je recommence comme du temps de 'Saint Antoine' .Je ne peux plus dormir*³».

C'est deux phrases montrent bien la mesure de cette difficulté, la création de tout un monde dynamique exceptionnel seulement par le jeu des mots et des phrases.

5- La Publication

La publication de Madame Bovary a pris deux étapes : la première sous forme de plusieurs épisodes dans la revue de Paris et la deuxième, la publication de l'œuvre dans son intégralité.

La première étape a été faite dans la revue de Paris dans laquelle il y a six épisodes. Le contrat était signé dès avril 1856 mais c'est qu'on 1 août que la revue annonce la parution sous le nom de Gustave **Faubert**, sans **L** car pour Gustave : « **Flaubert** c'est le nom d'un épicier de la rue Richelieu⁴. » et pour lui, un mauvais signe.

À l'époque, les écrivains publient d'abord dans une revue pour se faire un nom comme le cas de Flaubert, c'est son premier roman publié, mais pour savoir aussi la réception des lecteurs et les critiques qui se fait.

La revue exige à Flaubert de nombreuses transformations dans son roman comme le passage du fiacre entre Emma et Rodolphe, mais c'était hors de question de toucher le texte car chaque élément est déterminant dans l'histoire. De ce fait, Flaubert a exposé : «*Je ne ferai rien, pas une correction, pas un retranchement, pas une virgule de moins, rien, rien*⁵ !».

¹ Ibid., p. 65.

² Ibid., p.64.

³ Ibid.

⁴ Henry GILLS, *Dans les pas de Gustave FLAUBERT*, OPER, 2011, p.70.

⁵ Ibid.,p.71.

Après le procès de Madame Bovary le nom de Flaubert est déjà connu. Il a choisi la maison de *Michel Lévy frères* puisque son ami Bouilhet a publié son roman là-bas et elle va être par la suite la maison d'édition de l'œuvre majeure de Flaubert.

En avril 1857, Madame Bovary paraît chez Lévy et rencontre un succès immédiat. La première critique paraît dans le journal de Rouen : *«C'est là une œuvre certainement nouvelle et hardie qui assigne à son auteur une place à part dans la littérature moderne¹»*.

6- Résumé de l'œuvre

C'est l'histoire d'une jeune fille de la petite bourgeoisie qui s'appelle *Emma Rouault*. Elle a passé ses années d'adolescences au couvent. En fait, c'étaient les plus beaux jours de sa vie. Emma, une fille rêveuse qui aime la lecture, mais, à vrai dire, ce n'est qu'une fuite de son ennui. C'est une fille qui veut toujours le changement, et elle croit souvent que la routine comme ce qui se passe au couvent va être un obstacle à son progrès dans son mode de vie. Elle lit en cachette mais elle fait toujours les mauvais choix, en disant que le choix des lectures détermine pour la plus part du temps la façon de penser chez le lecteur. Effectivement, que des romans romantiques, imaginaires et des lectures interdites. Au fur et à mesure de ces lectures, elle va croire que si dans sa vie ne passe pas comme les histoires dont elle a lu, une princesse, un prince charmant et un château, alors c'est un échec.

De ce fait, Emma va se marier avec *Charles Bovary*, elle est impatiente de vivre la vie de ses rêves, mais quel choix ! Charles n'est qu'un petit Bourgeois et qu'un officier de santé, une personnalité faible et primitif. Emma très traumatisée par ce changement, Charles une personne ordinaire, très attaché à son métier pas trop de choses lui intéresse. De plus, c'est évident ce n'est pas le prince qu'elle

¹Ibid.

cherche, donc elle s'ennuie beaucoup. L'invitation qu'elle a reçue auprès du Marquis au château de la *Vaubyessard* d'*Andreville* va être l'élément de bouleversement dans sa vie. Emma tellement contente, elle découvre que le monde de ses rêves existe réellement, donc c'est le désordre. C'était juste quelque jours dans le château, et Emma ne voulait pas revenir à sa pauvre vie. Après le déménagement du couple Bovary de *Toste* à *Yonville*. Emma élargit ses connaissances par des personnalités de toutes les classes sociales. Encore insatisfaite de sa relation avec Charles, les sentiments de l'insatisfaction, l'ennui, la mélancolie et le vide lui empêche de donner de la valeur à la vie autour d'elle. En plus, elle va avoir deux amants.

Rodolphe Boulanger de la Huchette, un vrai bourgeois qui a séduit Emma, et elle dans un état écrasé ne lui empêche pas, c'est le premier amant. Suite à Rodolphe, il y a le jeune notaire *Léon Dupuis*, un être cultivé qui partage avec Emma tous les centres d'intérêts, la lecture, l'amour du voyage, l'amour de la nature, très proche d'être le prince charment. En conséquence, c'est le deuxième amant.

Dans ce temps-là, Emma essaye à tout pris de vivre cette vie, donc elle laisse libre cours à ses dépenses royales chez *Lheureux*, le commerçant du village, qui la exige après d'être payées après. Les amants ont refusé de lui prêter de l'argent, et Emma se suicide par le poison.

7- Présentation des personnages principaux

Emma Bovary

Jeune fille de la petite bourgeoisie, élevée au couvent, une femme rêveuse qui aime la lecture et les histoires romantiques, elle a épousé Charles Bovary mais puisqu'il n'était pas l'homme de ses rêves, elle tombe dans l'ennui et pour remplir ce vide, elle a eu deux amants Léon et Rodolphe. De ce fait, elle était très occupée par les achats compulsifs, donc elle est devenue ruinée car elle n'a pas pu rendre l'argent et finalement elle se suicide.

Charles Bovary

Un officier de santé cela veut dire un médecin qui exerce son métier mais sans compétence. Issu de la petite bourgeoisie, les deux premiers chapitres du roman est spécialement pour décrire son entourage familial et éducatif. Placé dans un milieu qui ne lui convient pas, un personnage médiocre et faible, il tente de devenir lui-même même dans sa profession mais il n'a jamais réussi. Sa mère lui oriente toujours c'est même elle qui lui a choisi sa première femme Héloïse. Il a eu une fin fatale, il est mort de chagrin après le suicide d'Emma.

Rodolphe Boulanger

Apparaît à la moitié de l'histoire, dans le septième chapitre de la deuxième partie, il fait partie de la grande bourgeoisie et il a trente-quatre ans, il vient d'acquérir le domaine de la Huchette près de Yonville. C'est le personnage séducteur dans ce roman ; il n'a qu'une seule chose à tête c'est de séduire Emma vu qu'il a compris son besoin de l'amour et pour Emma c'est le riche de l'aristocratie qu'elle cherche. Il a exploité la faiblesse d'Emma lors de départ de Léon et il lui a promis de partir ensemble à l'Italie et à la fin il lui a trahi.

Léon Dupuis

Personnalité qui n'évolue pas trop dans l'histoire. C'est un jeune clerc de notaire, il travaille à Yonville chez le maître Guillaumin. Amoureux d'Emma, elle le rencontre dès la première soirée après leur déménagement à Yonville. Léon habite chez Homais, le voisin du couple Bovary. Elle le refuse dans un premier temps et il part à Paris, puis il revient et c'était le temps de lui accepter.

Monsieur Homais

C'est l'apothicaire de Yonville et le journaliste du journal Le Fanal de Rouen à Yonville aussi, il apparaît dès la deuxième partie de l'histoire et dans la première soirée du couple Bovary à Yonville. C'était leur voisin, père de quatre enfants ; Napoléon, Franklin, Irma, Athalie, et il travaille avec Léon. Une personnalité orgueilleuse, absurde avec un esprit calculateur qui représente la mauvaise bourgeoisie qui se prétend intellectuelle. De plus, l'arsenic à laquelle Emma s'empoisonne la trouver chez lui.

Monsieur Lheureux

Le commerçant de Yonville qui ramène les articles de différents genres de Paris, un personnage plus au moins absent dans l'histoire mais, c'est la cause du déclin financier d'Emma, elle était endette par 8000 franc à Lheureux à la fin de l'histoire et puis elle donne fin à sa vie.

L'abbé Bournisien

Bournisien est l'abbé de Yonville, représentant de la religion dans l'histoire, Emma proche de lui à cause de son passé au couvent, lorsqu'elle était déçue de son mariage elle lui rend visite pour avoir des conseils, mais elle était surprise, il n'a pas pu la comprendre.

Chapitre II

Le couvent, une initiation à la religion
et à l'amour.

1- Le portrait de la lingère

La lingère dans cette histoire c'est la porteuse des romans que lit Emma. Elle apparaît que dans le sixième chapitre de la première partie où elle commence l'histoire de l'éducation d'Emma Rouault et le début de ses lectures.

Il y avait au couvent une vieille fille qui venait tous les mois, pendant huit jours, travailler à la lingerie. Protégée par l'archevêché comme appartement à une ancienne famille de gentilshommes ruinés sous la révolution, elle mangeait au réfectoire à la table des bonnes sœurs, et faisait avec elles, après le repas un petit bout de causerie avant de remonter à son ouvrage. Souvent les pensionnaires s'échappaient de l'étude pour l'aller voir. Elle savait par cœur des chansons galantes du siècle passé, qu'elle chantait à demi-voix, tout en poussant son aiguille. Elle contait des histoires, vous apprenait des nouvelles, faisait en ville vos commissions, et prêtait aux grandes, en cachette, quelque romans qu'elle avait toujours dans les poches de son tablier, et dont la bonne demoiselle elle-même avalait de longs chapitres, dans les intervalles de sa besogne¹.

L'image représentée de cette lingère est péjorative. D'ailleurs, le début de cette description : «*Il y avait*», dans l'imparfait c'est comme *Il était une fois*, indique que ces écrits sont fondés que sur l'imagination. *Une vieille fille*, la lingère ici est une jeune fille avec un esprit vieux à cause de ses lectures, qui rêve souvent de l'amour mais elle n'y arrivera jamais. *Au couvent*, cela veut dire que toutes les filles du couvent viennent chez elle, Emma une jeune fille de quinze ans ne fait pas la distinction entre le bon et le mauvais choix dans ses lectures. De plus, les filles du couvent ont des esprits vides prêts à recevoir et surtout de croire n'importe quelle histoire.

¹ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar EL HOUDA, Algérie, 2015, p.44.

Venait tous les mois, pendant huit jours, la régularité de la lingère attire l'attention des filles, elle est simple et elle mange à la table des bonnes sœurs, c'est une source de défoulement pour les filles. Avalait de longues chapitres, la banalisation de ces lectures, cela veut dire que ce ne sont pas des lectures sérieuses mais plutôt des passe-temps.

Elle savait par cœur des chansons galantes du siècle passé, Elle contait des histoires, vous apprenait des nouvelles, faisait en ville vos commissions, c'est une jeune fille qui a un peu de tout, c'est la passerelle entre le couvent et la vie extérieure.

... En cachette, quelque roman qu'elle avait toujours dans les poches de son tablier, c'est l'action de prendre les écrits secrètement qui fait l'objet de la demande puisque tous ce qui est interdit est demandé.

Les écrits qu'apporte la lingère est la cause principale de sa façon de penser :

Ce n'étaient qu'amours, amants, amantes, dames persécutées s'évanouissant dans des pavillons solitaires, postillons qu'on tue à tous les relais, chevaux qu'on crève à toutes les pages, forêts sombres, troubles du cœur, serments, sanglots, larmes et baisers, nacelles au clair de lune, rossignols dans les bosquets, messieurs braves comme des lions, doux comme des agneaux, vertueux comme on ne l'est pas, toujours biens mis, et qui pleurent comme des urnes¹.

L'amour c'est le seule thème que lit Emma plus la violence qui est omniprésente : *tuer, crever...*, donc il y a l'amour aventuré.

Le prince charmant qui vit dans un château que cherche Emma, vient de ces lectures. D'abord, l'espace ; *pavillons solitaires, forêts sombres, nacelles, bosquets*, chacun de ces place est suivi par un adjectif qui montre la précision, prenant l'exemple de nacelle, ce n'est pas évident de trouver une nacelle seule, il faut une nacelle au claire de lune. Ensuite, la conséquence ; dame persécutées s'évanouissant, c'est une stratégie pour le prince, l'action de sauver.

¹ Ibid., p.45.

L'aventure ici est celle de l'amour ; troubles du cœur, serments, larmes et baisers. Les héros doivent être : des messieurs braves comme des lions, doux comme des agneaux, bien mis, pleurent comme les urnes, la plupart de ces caractéristiques n'a aucun sens cela indique que ces romans sont des romans vides et sans valeur.

2-L' idéal religieux et sentimental d'Emma

Emma Bovary, l'héroïne de l'histoire de Gustave Flaubert .Une jeune femme du XIX siècle ; Emma épousera Charles Bovary un petit peu après son départ du couvent. Elle a toujours rêvé à travers ses lectures, elle vit sa vie par procuration et la littérature qu'elle comprend mal sert principalement à ses choix malheureux. Elle a cru qu'un médecin comme Charles à une situation financière stable pouvait lui donner une vie dont elle rêve, mais elle était déçue par son choix. Emma est amoureuse de l'idée même de l'amour, et puisque Charles n'était pas à ses attentes, elle a cherché ailleurs chez Rodolphe et Léon mais c'était vainement.

Dans cette époque-là, les femmes s'occupent principalement par l'éducation de leurs enfants plus le travail au foyer. Evidemment, Emma ce mode de vie ne lui convient pas.

Avant la création de Madame Bovary, Flaubert avait déjà des idées préalables sur le personnage ; les conditions de l'époque plus les écrits précédents non-publiés, et dans ce cas-là les lectures précédentes ont joué le grand rôle dans cette création littéraire.

Parmi les lectures prétendantes de Flaubert, il y avait trois qui partagent avec le roman de Madame Bovary quelques caractéristiques : le roman du *Passion et Vertu*, la pièce théâtrale de Molière *Don Juan* et le genre du roman *Flamand* ; ce sont des caractéristiques comme pour le personnage principale en particulier ou bien l'espace de l'histoire en général.

Passion et Vertu, une œuvre de jeunesse de Flaubert écrite en 1837, un récit romantique non-publié car il ne répond pas aux attentes élevées de l'écrivain lui-même, mais, il représente une première version de *Madame Bovary*.

C'est l'histoire de Mazza Willers, une femme mariée à un fonctionnaire de finance et mère de trois enfants. Elle a une mauvaise relation avec son mari donc elle était mal mariée, tombe Amoureuse d'un séducteur qui s'appelle Vaumont qui la séduit pour la délaisser après. Leur histoire a duré un peu de temps, et Vaumont se rend compte qu'il ne veut plus d'elle et il part en Amérique. À la fin, elle se trouve détester par son mari et maudit par ses enfants car malgré tout ce qu'il a fait, elle voulait encore le rejoindre mais en vain.

On peut voir clairement que cette histoire ressemble à l'histoire de *Madame Bovary*. Mazza tout comme Emma des femmes mal mariées qui se trouvent dans le besoin d'un autre amour romantique mais malheureusement Vaumont est le séducteur malin tout comme Rodolphe.

Ensuite, lors du voyage de Flaubert en Orient du 1849-1851, le thème général de *Madame Bovary* intéresse déjà l'écrivain mais il ne voulait pas écrire sur cela car il est très abordé, plutôt il voulait quelque chose particulière, comme *Dom Juan*.

Dom Juan une pièce de théâtre de Molière, écrite en XVII siècle (1658) qui traite l'histoire de Dom Juan un seigneur libertin¹. Vient d'abandonner son épouse Elvire, une femme de la grande bourgeoisie espagnol². Personnalité séductrice qui trouve toujours quoi dire pour manipuler les jeunes femmes paysannes en leur promettant le mariage, comme par exemple le passage dans la pièce de Dom Juan à Charlotte une de ses victimes : «*Le ciel [...] ma conduit ici tout exprès pour [...] rendre justice à vos charmes : car enfin, belle Charlotte, je vous aime*³». Après Elvire se retrouve une autre fois dans la vie de Dom Juan pour demander des justifications de sa fuite, mais il y a aussi un autre personnage qui représente la force divine

¹ Amélie Vioux, *Dom Juan : résumé*, consulté le 8/03/2020 à 14 :30.

² Ibid.

³ *DON JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE*, consulté le 8/03/2020 à 16 :54.

qui est le statue du Commandeur, c'est lui qui va punir Dom Juan à cause de ses bêtises par le bruler sur scène d'un feu invisible¹ dans la fin de la pièce.

Bien que l'histoire de Dom Juan ne ressemble pas forcément à l'histoire d'Emma seulement avec le personnage séducteur de Rodolphe. Cependant, cette force amoureuse qui ne sert à rien bien qu'il existe. L'acte 1 de la scène 2 explique exactement cette proximité dans la réflexion chez les deux personnages : Dom Juan «*Quoi !tu veux qu'on se lie [...] pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses*²», une phrase qui montre la vision de Dom Juan à la fidélité, un empoisonnement et une servitude volontaire³, pour lui la fidélité est un défaut.

De plus, dans plusieurs d'autres passages dans la pièce prenant l'exemple *toutes les belles*⁴, *le mérite de toutes*⁵, c'est comme Emma et Dom Juan *le changement est la naissance de l'amour*⁶, donc pour avoir de l'amour il faut toujours le changer.

Dans la correspondance de Flaubert lors de son voyage en Orient, il a écrit qu'il a voulu écrire un roman flamand qui traite l'histoire d'une jeune fille qui meurt vierge et mystique entre son père et sa mère dans une petite province⁷. Cette fille ressemble à Emma dans la façon de voir la complexité divine de l'amour chez eux, encore la valeur de l'amour liée par la religion. Bien que cette jeune n'aille pas trouver l'amour contrairement à Emma, elle va trouver l'amour dans sa vie.

Dans le récit de Madame Bovary, le personnage d'Emma Bovary change trop physiquement tout au long de l'histoire, Flaubert met tout son travail à décrire Emma parfaitement même dans les petits événements. Emma au début était une femme ordinaire, simple de la ferme qui s'occupe de son père et du petit cercle où elle vit, mais au fur et à mesure où les événements se développe, elle se

¹ Amélie Vioux, *Dom Juan : résumé*, consulté le 8/03/2020 à 17 :00.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

⁷ Thomas DEFAYE, *Madame Bovary*, Bréal, p.19.

développe aussi, une femme de la haute classe, élégante avec tout ce qu'elles font à cette période ; façon de voir, de s'habiller, de marcher et surtout façon de vivre.

En prenant des extraits du roman, dans le deuxième chapitre de la première partie où Charles rencontre Emma pour la première fois dans la ferme des Bertaux : « *une jeune femme, en robe de mérinos bleu garnie de trois volants¹* », comme toute une femme ordinaire, après il y avait la description d'Emma par Charles :

Charles fut surpris de la blancheur de ses ongles. Ils étaient brillants, fins du bout, plus nettoyés que les ivoires de Dieppe, et taillés en amande. Sa main pourtant n'était pas belle, point assez pâle peut-être, et un peu sèche aux phalanges ; elle était trop longue aussi, et sans molles inflexions de lignes sur les contours. Ce qu'elle avait de beau, c'étaient les yeux ; quoiqu'ils fussent bruns, ils semblaient noirs à cause des cils, et son regard arrivait franchement à vous avec une hardiesse candide².

Le choix des mots n'était pas fortuit, une description physique avec une démonstration du caractère d'Emma *hardiesse candide*, sa réflexion était encore innocente.

Le début du changement était dans le bal de la Vaubyessard dans le chapitre huit de la première partie :

Il la voyait par derrière, dans la glace, entre deux flambeaux. Ses yeux noirs semblaient plus noirs. Ses bandeaux, doucement bombés vers les oreilles, luisaient d'un éclat bleu ; une rose à son chignon tremblait sur une tige mobile, [...]. Elle avait une robe de safran pâle, relevée par trois bouquets de roses pompon mêlées de verdure³.

Le changement était dans la façon de s'habiller pour être à la hauteur de cet endroit luxueux.

¹ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar EL HOUDA, 2015, p.21.

² Ibid.

³ Ibid., p.58.

Dans le chapitre quatre de la deuxième partie, une description du comportement d'Emma, une femme douce de la haute classe :

Il regardait les dents de son peigne qui mordaient son chignon. Á chaque mouvement qu'elle faisait pour jeter les cartes, sa robe du côté droit remontait. De ses cheveux retroussés, il descendait une couleur brune sur son dos, et qui, s'apâissant graduellement peu à peu se perdait dans l'ombre. Son vêtement, ensuite, retombait des deux côtés sur le siège, en bouffant, plein de plis, et s'étalait jusqu'à terre¹.

Dans le chapitre cinq de la deuxième partie, après le départ de Léon, Emma souffre :

Emma maigrit, ses joues pâlirent, sa figure s'allongea. Avec ses bandeaux noirs, ses grands yeux, son nez droit, sa démarche d'oiseau, et toujours silencieuse maintenant, ne semblait-elle pas traverser l'existence en y touchant à peine, et porter au front la vague empreinte de quelque prédestination sublime² ?

Emma aux yeux de Rodolphe

Dans le chapitre sept de la deuxième partie, Rodolphe a décrit Emma comme une aristocrate, la transformation est complète : *«Elle est fort gentille ! se disait-il ; elle est fort gentille, cette femme du médecin ! De belles dents, les yeux noirs, le pied coquet, et de la tournure comme une parisienne. D'où diable sort-elle³ ?»*

En guise de conclusion, Emma est décrite comme une femme moyennement belle, très attirante avec des cheveux noirs lisses, de belles dents et de magnifiques ongles, elle est représentée comme une femme de bon goût.

¹ Ibid., p.110.

² Ibid., p.119.

³ Ibid., p.144.

3- La naissance du Bovarysme

Dans cette partie, nous essayerons de parler de la naissance du *Bovarysme* d'une manière générale, ainsi que nous essayerons d'expliquer le bovarysme chez *Gautier* qu'il lui a donné le terme d'une *Pathologie littéraire*¹ qui s'intéresse à la fois par les troubles mentaux et la littérature. De plus, car c'est une maladie propre à la littérature et plus précisément la lecture.

«Originellement hybride, la notion de bovarysme, inventée à la fin du XIX siècle par *Jules Gautier*, a été conçue à partir d'un personnage littéraire pour décrire un phénomène normale ou pathologique² ».

Le bovarysme, un terme scientifique créait pour la première fois par *Jules Gautier*³ en 1892, mais le bovarysme était un concept qui n'était pas déjà connu par le peuple⁴.

Flaubert est le premier écrivain à faire du nom de famille de son personnage principale *Bovary*, et il appela les *Bovarystes* pour ceux qui défont le roman accusé d'immoralité⁵. Le mot bovarysme a connu son apogée littéraire et il devient une source de recherche avec l'apparition de l'ouvrage du philosophe *Gautier* ; *Le Bovarysme, La psychologie dans l'œuvre de Flaubert*.

¹ Delphine Jayot, *Le bovarysme, histoire et interprétation d'une pathologie littéraire à l'âge moderne*, Consulté le 10/3/2020 à 18:30.

² Ibid.

³ Un poète, romancier et critique d'art français.

⁴ Emine Nurcan, Seven, Mémoire de licence, A la recherche du bovarysme à travers les œuvres Madame Bovary de Gustave Flaubert, Istanbul, T.C.SELÇUK ÜNİVERSİTESİ, 2010, p.06.

⁵ *Roman Moral ou Immorale : Comment juger Madame Bovary ?*, consulté le 11/3/2020 à 11 :10.

À partir de cette utilisation, ce terme à entrer dans quelques dictionnaires, on prend l'exemple de ;

- Bovarysme : n.m. (du n. de l'héroïne de roman de Flaubert, Madame Bovary). Comportement qui consiste à fuir dans le rêve l'insatisfaction éprouvée dans la vie¹.
- [...] La définition du Petit Robert soit double : Evasion dans l'imaginaire par insatisfaction ; Pouvoir qu'a l'homme de se concevoir autre qu'il n'est².

Dans les études médicales, le bovarysme représente un centre d'intérêt psychologique et psychiatrique, car il fait l'objet d'un trouble dans la personne :

ce mot [de bovarysme] doit être réservé, sur le terrain de la clinique, aux cas déjà nombreux de jeunes femmes insatisfaites, qu'un mélange de vanité, d'immigration et d'ambition porte à des aspirations au-dessus de leur condition, surtout dans le domaine sentimental³.

Nous pouvons voir clairement que certains médecins lui définissent comme un concept pathologique par exemple :

Joseph Grasset, dans un travail publié en 1907, considère Emma comme une 'dégénérée hystérique caractérisée par son impuissance à s'adapter à la réalité. Le docteur Georges Genil-Perrin assimile en 1926 le bovarysme à une manifestation atténuée de la paranoïa. Son confrère Joseph Lévy-Valensi, dans un article paru en 1930, prétend que 'jusqu'à un certain point, délire est synonyme de Bovarysme, le délirant étant essentiellement le sujet qui se conçoit et conçoit les choses faussement et se comporte conformément à cette fiction. Jean Delay, en 1954, évoque le bovarysme à propos des rapports existant entre névrose et création, en le rapprochant des états névrotiques⁴.

¹ Le petit Larousse, Paris, Larousse-Bordas, 1997, p.151.

² Per, Buvik, *Le Principe bovaryque*. In Gaultier, J. de, *Le Bovarysme*, p. 171.

³ Anne, Marie Milet, *Manuel*, Paris, 1975, p.179.

⁴ Antoine, Porot, *Manuel de psychiatrie*, Paris, 1952, p.58.

De ce fait, nous pouvons énumérer toutes les caractéristiques psychologiques et psychiatriques dans le bovarysme ; *«la névrose hystérique, le délire imaginatif, la rêverie diurne, les tendances d'idéalisation, le narcissisme, le désir compensateur, la perturbation de la fonction du réel, l'idéal du moi et d'autres¹»*.

Jules de Gautier a défini le bovarysme comme étant *« pouvoir départi à l'homme de ce concevoir autre qu'il n'est²»*, c'est une composition mondiale dont les bovarystes deviennent les prisonniers de leurs sentiments, alors ils se mettent à la place de leurs exemples qu'ils veulent devenir.

Par conséquent, souvent les bovarystes s'attachent de leurs faux et mauvais principes. Donc, ils restent entre ce qu'ils veulent devenir et ce qu'ils doivent devenir.

Le bovarysme existe dans d'autres domaines aussi : *« Il est présent dans pas mal d'œuvres des écrivains soit français, soit d'autres nationalités, surtout dans peinture des caractères féminins. Par exemple : Tartuffe de Molière. Particulièrement, au théâtre, la mascarade soutient ce phénomène³ »*.

Généralement, ce qui caractérise les bovarystes c'est un défaut commun, c'est le fait de fonder d'autres personnalités autres qu'ils ne sont. Puis, ce changement devient une violence inexplicable qui consiste à ne faire pas la distinction entre le monde réel et le monde imaginaire.

Alors, c'est la raison majeur du bovarysme et surtout ses résultats sur l'être bovaryste lui-même.

Tout au long de l'histoire, Emma est décrite comme étant une rêveuse qui voulait toujours plus, elle a que des idées romantiques à cause de ses mauvaises lectures mais la caractéristique principale de cette personnalité est l'insuffisance, elle est toujours insatisfaite de sa vie. Emma une personnalité qui s'identifie aux

¹ Le résumé de la thèse de doctorat le Bovarysme. Les jeux de la fiction bovaryque en littérature et théâtre, L'Université d'Art Théâtral de Târgou-Mureș, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca.

² Per, Buvik, Le Principe bovaryque. In Gautier, J. de, Le Bovarysme, p. 104.

³ Emine Nurcan, SEVEN, Mémoire de licence, p.8.

héroïnes des personnages de ses lectures romanesque. En fait, tout ce qui est interdit fait appel à sa curiosité. De plus, même la tromperie la justifie comme le reflet de sa souffrance, elle donne l'impression qu'elle est prisonnière dans une vie qui n'est pas la sienne, et elle exagère dans ses sentiments, par exemple la mort de sa mère et le rejet des sentiments de Léon, elle fait souvent appel à la rêverie et elle montre l'image d'une innocente maltraitée par la vie :« *D'où venait donc cette insuffisance de la vie, cette pourriture instantanée des choses où elle s'appuyait*¹ ? ».

Sa personnalité se transgresse moralement et socialement, elle se sent mal placée dans son milieu donc elle essaye de corriger ce déplacement par les achats luxueux, tout cela juste pour contrebalancer sa vie près de ses amants. Emma est victime de ses passions nourries par les lectures à l'aveuglette qu'elles les éloignent de sa propre vie et elle devient ainsi la personnalité tragique dans cette histoire.

Le terme de bovarysme est né à cause d'Emma Bovary, qui le traduit parfaitement. Elle ne peut jamais assembler ce qu'elle veut être et ce qu'elle est réellement. En d'autres termes, elle n'est pas capable de se concevoir qu'autre qu'elle n'est. Elle représente le symbole de l'insatisfaction pathologique qui vient à cause de ses mauvaises lectures.

Bref, le bovarysme c'est ce sentiment de l'insatisfaction d'une personne hypersensible et rêveuse qui prend la lecture comme un moyen de libération. Il s'identifie aux personnages de l'univers des œuvres qu'il a lues, et il ne fait pas la distinction entre la vie quotidienne et le monde fictif. Ce trouble peut se traduire après par une déception comme le cas d'Emma Bovary.

¹ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar EL HOUDA, Algérie, 2015, p.304.

Chapitre III

Les pratiques de lectures d'Emma
Rouault.

Le sixième chapitre de la première partie représente une analepse¹, en d'autres termes l'histoire se passe en 1838, mais dans ce chapitre en retourne au 1830. C'est le récit de la jeunesse d'Emma Rouault au couvent, mais également le premier passage à ses sentiments d'abord amoureuses et puis religieuses, venus à travers ses lectures. Ce chapitre fait l'objet de notre travail, et donc pour cette troisième partie nous avons distingué trois formes de lectures, on la séparé en deux genres : lectures romantiques qui inclut les romans populaires «Les keepsakes» et l'histoire de *Paul et Virginie*, et les lectures historiques de Walter Scott. Nous essayerons par la suite de voir l'impact de ces lectures sur le destin tragique d'Emma Rouault.

1- Les romans populaires ; les Keepsakes

Nous savons que pendant la rédaction de *Madame Bovary*, Flaubert a consulté pas mal de documents pour écrire ce roman et c'est aussi le cas dans les autres romans. Cette documentation ne se porte pas seulement sur les écrits précédents et les écrits lus, mais également des images. Dans ce roman Flaubert a consulté aussi des *documents iconographiques*². De plus, même dans la rédaction de *l'Education Sentimentale* les documents iconographiques jouent un rôle primordial³.

Quelques-unes de ses camarades apportaient au couvent les keepsakes qu'elles avaient reçus en étrennes. Il les fallait cacher, c'était une affaire ; on les lisait au dortoir. Maniant délicatement leurs belles reliures de satin, Emma fixait ses regards éblouis sur le nom des auteurs inconnus qui avaient signé, le plus souvent, comtes ou vicomtes, au bas de leurs pièces⁴.

¹ Une figure de style. Elle correspond à un retour en arrière.

² Un document iconographique est une image qui représente à travers le visuel, des renseignements sur la société qui a produit l'œuvre et où l'œuvre reflète souvent une interprétation ancienne de différent thème.

³ La mémoire des images dans *L'Éducation sentimentale*, Flaubert. *Revue critique et génétique*, n° 11, 2014. Consulté le 13/04/2020 à 15 :54.

⁴ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar ELHOUDA, Algérie, 2015, p.45.

Keepsakes, veut dire : objet donné pour être gardé en souvenir¹, apparaît pendant la période romantique vers 1820. Cette vogue a remplacé celle du *Taschenbch* allemand² (livre de poche) puis elle était imitée en France dès 1830.

« Livre-album, également présenté, comportant des poésies, des fragments de prose et illustré de fines gravures couramment offert en cadeau à l'époque romantique³ ». Comme son nom l'indique, il est venu de l'Angleterre.

« Keepsake ; [kipsejk], mot anglais, de to keep «garder» et Sake «égard, amitié» désignant un présent qui perpétue le souvenir de la personne qu'il a offert⁴ ».

Ces publications ont connu un énorme succès en France sous la monarchie de Juillet. Cependant, lorsque Madame Bovary a paru en 1857, ces recueils étaient déjà une vogue démodée⁵.

Il faut savoir que l'image des Keepsakes publiée dès 1830 en France est à la base fondée presque sur la répétition des Keepsakes publiés en Angleterre. Alors, il faut supposer aussi que les gravures qu'Emma Rouault, l'héroïne de Madame Bovary, regarde avec passion sont également d'une créature anglaise. De plus, il est important de signaler que les Keepsakes français doivent être inspirés par les gravures anglaises pour être publié.

Le lien majeur entre l'illustration et l'écriture qui veut dire le texte littéraire est inversé dans les keepsakes français. Puisque dans le principe général, les illustrations doivent être créées d'après des textes littéraires pour finalement publier les livres illustrés.

¹ Michel MELOT, « KEEPSAKE », Encyclopædia Universalis, consulté le 11/05/2020 à 12 :10

² Ibid.

³ <https://www.cnrtl.fr/definition/keepsake>, consulté le 11/05/2020 à 12 :15.

⁴ Ibid.

⁵ Bernard-Henri Gausseron, *Les Keepsakes et les annuaires illustrés de l'époque romantique*.

Flaubert pendant la rédaction de *Madame Bovary* a envoyé une lettre à Louise Colet¹, où l'auteur déclare qu'il vient de relire les keepsakes qui représente ses livres d'enfant.

Dans *l'Éducation Sentimentale*, Flaubert a utilisé dans plusieurs passages les Keepsakes. Par exemple, le premier où Alvalès, l'étudiant espagnole, extrait des Keepsakes : « beaucoup de pièces de vers sur la chute des feuilles, sur un baiser, sur la rêverie, sur des cheveux². », le deuxième où Jules, personnage dans l'histoire, considère que « le lac, avec son éternelle barque et son perpétuel clair de lune³. », ces deux passages ont un lien directe avec le romantisme et montrent aussi que Flaubert voit les Keepsakes comme indissociable des épreuves romantiques. Donc, il est intéressant de remarquer que Flaubert a une vision critique en ce qui concerne les Keepsakes. Pour lui, l'illustration est la *chose anti-littéraire*⁴, ou bien *l'invention moderne faite pour déshonorer toute Littérature*⁵.

Donc, il ne faut pas oublier que Flaubert a une véritable antipathie envers l'illustration en général. Et c'est pour cela qu'il refuse définitivement d'illustrer ses livres. Flaubert *l'ennemi de l'illustration*⁶, estime que il y a une contradiction entre les Keepsakes et sa philosophie littéraire, car les illustrations attirent l'attention des lecteurs plus que le texte lui-même.

Flaubert avait ses notes sur les Keepsakes qui se trouvent dans les manuscrits de *Madame Bovary* conservés à la bibliothèque municipale de Rouen, dans le dossier de «Plans et Scénarios⁷», se sont parmi les rares exemples de notes documentaires de *Madame Bovary*. Bien que la documentation dans ce roman

¹ La lettre à Louise Colet du 3 mars 1852 : « Je viens de relire pour mon roman plusieurs livres d'enfant. Je suis à moitié fou, ce soir, de tout ce qui a passé aujourd'hui devant mes yeux, depuis de vieux keepsakes jusqu'à des récits de naufrages et de flibustiers. », *Correspondance*, « Bibliothèque de la Pléiade », 1973-2007, 5 vol., t. II, p. 55.

² Flaubert, *L'Éducation sentimentale* 1845, « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2013, 3 vol., t. I, p. 874.

³ Ibid., p. 1032.

⁴ Lettre à Georges Charpentier du 15 février 1880, *Correspondance*, t. V, p. 832.

⁵ Lettre à Georges Charpentier du 2 mai 1880, *Correspondance*, t. V, p. 895.

⁶ Takachi Kinouchi, *Madame Bovary et les Keepsakes*, Tokyo, 2019, p.110.

⁷ Manuscrits de *Madame Bovary*, Bibliothèque municipale de Rouen, ms. gg 9, f° 5 v°.

n'est pas très importante par rapport à d'autres romans de Flaubert comme *Salammô* et *l'Education sentimentale*.

Bien que ses notes n'ont pas été étudié sérieusement, mais elles étaient très connu depuis une longue période, et elles étaient publiées en 1949 dans l'édition de «*Pommier-Leleu*¹» de Madame Bovary. Puis, elles ont été réécrites dans l'Œuvre complète de Flaubert du club de l'Honnête Homme parues en 1971², et dans *Plan et Scénarios* de Madame Bovary parues en 1995³. Elles sont consultables sur le site du centre Flaubert de l'Université de Rouen.

Ces notes en deux types : celles qui exposent les gravures séparément et celles qui présentent des trait identiques de beaucoup de gravures.

Le premier type sont pour la majorité celles que l'écrivain a consulté et celles qui parues dans une série de Keepsakes qui s'intitule *Paris-Londres*. Keepsake français publié entre 1837 et 1842⁴. De plus, toutes les gravures de *Paris-Londres* ont paru au début dans les Keepsakes anglais. Le titre même Paris-Londres présente l'union entre la littérature française et la gravure anglaise.

Dans le deuxième type, Flaubert explique les images stéréotypées dans les Keepsakes, en d'autres termes c'est les images les plus utilisés dans ses publications.

« *Femmes en toilette rêvant sur des canapés – flacons*⁵ ».

« *Paysages de pays rêvés orientaux, indiens ou américains*⁶ ».

Ces deux illustrations indiquent que Flaubert a toujours trouvé, en feuilletant des Keepsakes, l'image d'une femme rêvant sur un canapé et le paysage d'un pays étrange et qu'il les a regardés comme des images stéréotypés. La différence entre

¹ Takachi Kinouchi, *Madame Bovary et les Keepsakes*, Tokyo, 2019, p.111.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ Manuscrits de Madame Bovary, ms gg9, f° 5 v°.

⁶ Ibid.

ces deux types c'est que le deuxième contient quelque remarque propre à Flaubert, tandis que le premier contient que des descriptions objectives : l'exemple suivant est éclairant à cet égard :

«Oiseaux dans des cages gothiques – l'oiseau ou le chien, toujours associé au sentiment du personnage le bout des doigts des femmes dans les gravures anglaises, est relevé comme les bouts de souliers à la poulaine¹».

Dans cet exemple, Flaubert ne s'attarde pas de relever les images clichées, mais il ajoute également ses propres opinions. Pour lui, dans les gravures des Keepsakes, « *l'oiseau ou le chien* » sont souvent associés «*au sentiment du personnage*» et «*le bout des doigts des femmes est relevé comme les bouts de soliers à la poulaine*». Il est sûr que ce sont des opinions propres à Flaubert lui-même. En plus, l'intérêt majeur de Flaubert dans les keepsakes concerne uniquement leurs gravures.

En guise de conclusion, les Keepsakes sont des images romantiques à la base anglaises, utilisé par Flaubert dans la partie de l'éducation d'Emma Rouault. La description Flaubertienne des Keepsakes n'est pas le produit d'une pure imagination de l'écrivain, mais plutôt le résultat d'un travail complet et acharné dans la documentation. Ainsi que les keepsakes dans cette histoire représente finalement un échappement pour Emma qui pense aussi comme les grandes femmes enfermés dans leurs manoirs et qui font une image de *Claustration Symbolique*².

¹ Ibid.

² Jakuta ALIKAVAZOVIC, *Flaubert*, Studyrarna, 2003, p.92.

2- Paul et Virginie

Elle avait lu Paul et Virginie et elle avait rêvé la maisonnette de bambous, le nègre Domingo, le chien fidèle, mais surtout l'amitié douce de quelque bon petit frère, qui va chercher pour vous des fruits rouges dans des grands arbres plus hauts que des clochers, ou qui court pieds nus sur le sable, vous apportant un nid d'oiseau¹.

Paul et virginie, le chef d'œuvre de l'écrivain BERNARDIN de Saint-Pierre², mais encore l'un des chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle, publiée en 1788. Une œuvre qui représente une partie essentielle dans le 3^{ème} tome des *études de la nature* écrite par le même auteur. C'est une œuvre philosophique qui traite tous ce qui est de la nature et ses relations divines notamment dans les récits de voyage, dont le but est la description.

Une œuvre inspiré capitalement d'un fait divers qui appartient au genre Pastoral³ : c'est un récit où les personnages sont au sein d'une nature ou un monde idéal, mais il va se transformer après à un bonheur perdu.

L'élément majeur de cette histoire c'est le naufrage du navire. En fait, elle était inspiré d'un vrai naufrage qui s'est arrivé en 1744 ; celui du navire Saint-Géran, où il y avait aussi deux amants qui ont disparu «*Mme Cailloux et M. Longchamps*».

Paul et Virginie, c'est une histoire racontée par un vieil homme, à un monsieur qui voulait l'histoire des personnes qui ont habités les deux petites cabanes. Ce vieillard est l'ami des deux familles et le témoin de la fin tragique de cette histoire.

¹ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar ELHOUDA, Algérie, 2015, p43.

² Jacques Bernardin Henri de Saint-Pierre, est un écrivain et botaniste français, né le 19/01/1737 au Havre, Il est mort le 21/01/1814.

³ Un genre littéraire du XVI^e siècle et du XVII^e siècle ayant pour personnages des bergers et bergères.

L'histoire se passe dans l'île de France actuellement l'île Maurice. Ce sont deux femmes françaises : Mme de la Tour et Marguerite, la première c'est une veuve d'un aristocrate libertin et la deuxième c'est une paysanne venue de Bretagne. La dernière a été tombée dans les mains d'un séducteur et puis les deux femmes tombent enceintes, et pour échapper de la honte elles ont fui à la métropole. Vers 1726, Mme de la Tour donne la vie à une fille *Virginie*, tandis que Marguerite donne la vie à un garçon *Paul*. Après avec l'aide d'un couple d'habitants Marie et Domingue, elles ont décidé d'éduquer leurs enfants ensemble.

Dans une vie misérable et loin de toute sorte de civilisation, ces deux enfants grandissent comme sœur et frère entouré par la belle nature, sous l'amour de leurs mères et de Marie et Domingue. Virginie, la jeune fille tombe amoureuse de Paul et pas très loin cet amour devient réciproque. Ensuite, vu que le côté paternel de Virginie est riche, sa mère l'envoie par force à sa tente pour profiter de l'éducation ainsi que tous les autres avantages. Le couple vit mal la séparation même leurs échanges étaient interrompus par la tente de Virginie. La jeune fille n'a pas pu s'adapter à ce nouveau mode de vie, donc elle décide de revenir à l'île de France. Malheureusement, à cause d'une tempête sur la côte même de l'île, le navire fait naufrage et Virginie a disparu dans la mer devant les yeux de Paul qui n'a rien pu faire pour la sauver. De ce fait, Paul tombe dans le chagrin. Deux mois après il est mourut et il fait enterré à côté de son amour et puis les deux mères après leurs amis Marie et Domingue, et c'était la fin de cette histoire.

Paul et Virginie est un roman du genre pastoral, qui a connu son grand succès au sein du XVII^e siècle. Ce roman décrit l'histoire avec des personnages liés par la nature, les paysans et les campagnards dans un espace idéal, mais qui se termine quasiment toujours par une fin qui sacre les personnages amoureux de l'histoire. Ce genre du roman englobe les thèmes de tous ce qui est religion, amour et la vie de la campagne.

Bernardin de Saint-Pierre dans son roman respecte les règles du roman pastoral, la règle la plus remarquable est la transformation d'un amour utopique en un amour tragique, c'est l'amour original des campagnards exotiques.

D'après le résumé, on peut voir clairement les points de ressemblances entre les deux histoires celle de Madame Bovary et de Paul et Virginie, mais le plus essentiel à remarquer c'est la fin tragiques des deux héros et héroïnes. Dans ces deux histoires, il y avait plusieurs thèmes traités comme l'amour de la nature, l'imagination, la passion, le mystique, la religion et le rêve.

L'amour de la nature dans les deux romans est fondamental , l'exemple dans le second titre de Madame Bovary" *Mœurs de Province*", indique clairement une présence de la nature dans l'intégralité du roman, ainsi que l'héroïne Emma Rouault, à la base c'est une paysanne qui rêve d'habiter la ville. Ensuite il y a beaucoup de passages dans les scènes d'amour qui mêlent la nature avec les sentiments amoureux : avec Rodolphe « *les ombres du soir descendaient ; le soleil horizontal, passant entre les branches, lui éblouissait les yeux. Ça et là, tout autour d'elle, dans les feuilles ou par terre [...]. Le silence était partout ; quelque chose de doux semblait sortir des arbres¹...* »

Dans Paul et Virginie, la nature est omniprésente. D'ailleurs, ce roman fait partie au mouvement préromantique, qui représente un mouvement qui fait retour à la nature, son caractéristique principal est de représenter nettement la nature.

Selon M. Peyre, en France au XVII siècle et principalement au XVIII siècle, le terme «Imagination» se croisait dans la plupart du temps dans les travaux des psychologues et des moralistes, c'est pourquoi, il le définit comme ; « *Au pluriel on entend par « des imaginations », des lubies ou des chimères d'esprit qui déraisonnent, et même au singulier lorsque le mot évoque « la folle du logis », l'imagination s'oppose au bon sens, à la prudence et à la sagesse².* » . L'imagination est le point de départ

¹ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar ELHOUDA, Algérie, 2015, p.175.

² M. PEYRE Henri, Qu'est-ce que le romantisme ?, p.112.

dans les deux Romans : pour Bernardin, l'imagination lui a permis d'imaginer une vie idéale dans une île où le contact avec la nature est cordial, bien que la première idée du roman fût réelle, pour cela Robert Mauzi a dit : « dans cette tradition du roman vrai, Paul et Virginie peut surprendre, même s'il renoue avec une tradition plus ancienne, où le roman tenait lieu d'une thématique de l'imagination¹ ». Tandis que, chez l'héroïne de Flaubert cette imagination a été nourrie par un autre facteur qui est la lecture.

Selon Bernardin, les sentiments de la passion sont des représentations immédiates des faits. Ainsi que, ces sentiments sont toujours liés à la religion, elles gardent souvent le caractère mystique. Dans l'exemple de Paul et Virginie la nature pour lui est la manifestation réelle de Dieu.

La religion dans l'œuvre de Paul et Virginie joue un grand rôle dans l'histoire elle-même. Bernardin veut expliquer la responsabilité et la beauté religieuse chez les deux familles réfugiées. Ce qui est à remarquer aussi c'est l'existence des prières, des sacrements, et des cérémonies de l'Église que l'écrivain évoque continuellement pour donner plus de valeur et d'amplifier le charme religieux dans son œuvre.

La religion est aussi présente dans l'éducation du couple Paul et Virginie. Ainsi que, l'auteur montre bien l'importance de la religion dans cette éducation des deux enfants :

On ne les avait jamais effrayés en leur disant que Dieu réserve des punitions terribles aux enfants ingrats [...] On ne leur avait appris de la religion que ce qui la fait aimer ; et s'ils n'offraient pas à l'Eglise de longues prières, partout où ils étaient, dans la maison, dans les champs, dans les bois, ils levaient vers le ciel des mains innocentes et un cœur plein de l'amour de leurs parents.²

¹ MAUZI Robert, Chronologie et préface, p.12.

² BERNARDIN DE SAINT-PIERRE Jacques Henri, Paul et Virginie, p.93.

De plus, cette éducation le fait grandir même dans ce qui est morale : comme le fait expliquer Virginie à Paul « *Mon amie, je crois que rien n'arrive dans le monde sans la permission de Dieu¹.* », et encore lorsqu'elle a dit : « [...] *Jamais Dieu ne laisse un bien sans récompense².* », il y a que dieu qui juge et que lui qui récompense.

Pendant la rédaction de *Madame Bovary*, Flaubert envoie une lettre à Louise Colet qui porte des critiques sur Paul et Virginie, où il compare la mort d'Emma et celle de Virginie, mais admirer aussi l'écriture de Virginie à Paul « *ce qu'il y a d'admirable, c'est sa lettre à Pau, écrite de Paris. Elle m'a toujours arraché le cœur quand je l'ai lue³.* ».

L'amour d'Emma Rouault, c'est une croyance divine, Flaubert aller jusqu'à lui donne l'expression du *Mysticisme d'Emma⁴*, l'écrivain a particulièrement critiquer la forme de ce mysticisme qui caractérise son héroïne et qui le lie avec les clichés romantiques et romanesques guidés par les lectures romantiques d'Emma. Cette dernière, représente pour Flaubert l'image de « *l'anti-littérature par excellence⁵.* ».

L'effet des écrits romantiques sur Emma Rouault, la jeune fille de treize ans se manifeste à long terme, elle se nourrissait de rêves et de clichés romantiques pour remplir l'insatisfaction intérieure de sa vie. La rêverie d'Emma est le fruit de son imagination, cette héroïne est victime de ses illusions. L'idée de Flaubert d'entamer l'histoire de Paul et Virginie peut être un signe pour la fin d'Emma, mais aussi un signe pour sa douleur à cause de tout ce qui est troublé dans l'amour qui aime lire Emma « *Elle n'aimait la mer qu'à cause de ses tempêtes, et la verdure seulement lorsqu'elle était clairsemée parmi les ruines⁶.* », et qu'elle ne sera jamais heureuse avec Charles. Flaubert se moque de son héroïne parce qu'elle est attirée par la religion pour les mauvaises raisons et surtout elle aime la littérature traumatisé.

¹ BERNARDIN DE SAINT-PIERRE Jacques Henri, Paul et Virginie, p.195.

² Ibid., p.105.

³ Lettre à Louise Colet, 16 septembre 1853, correspondance, t. XIII, p.409.

⁴ Jakuta ALIKAVAZOVIC, Flaubert, Studyrama, 2003, p.89.

⁵ Ibid.

⁶ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar ELHOUDA, Algérie, 2015, p.44.

3-Les œuvres de Walter Scott

Walter Scott, un écrivain Ecossais naît à Edimbourg le 15 août 1771. C'est un avocat de formation et une grande figure du romantisme écossais. Père du genre du roman historique. Parmi ses écrits les plus célèbres *Ivanhoé* (1819) et *L'Abbé* (1820).

Ce qui est important à mentionner c'est que le personnage principal de l'histoire de L'Abbé c'est Marie Stuart, l'idole d'Emma Rouault. C'est la reine d'Ecosse et la reine de France qui avait un destin tragique après être exécuter par l'ordre d'Elisabeth 1^{er}. Emma qui adore les destins tragiques comme celle de Marie Stuart, Jeanne d'Arc, Héloïse, Agnès Sorel :

Elle eut dans ce temps-là le culte de Marie Stuart, et des vénération enthousiastes à l'endroit des femmes illustres ou infortunée. Jeanne d'Arc, Héloïse, Agnès Sorel, la belle Ferronnière et Clémence Isaure, pour elle, se détachaient comme des comètes sur l'immensité ténébreuse de l'histoire¹....

Dans les correspondances de Flaubert avec Louise Colet du 3 mars 1852, il a dit : « Voilà deux jours que je tâche d'entrer dans des rêves de jeune fille et que je navire pour cela dans les océans laiteux de la littérature à Castels²», dans ce passage de la lettre, Flaubert a voulu décrire les rêves d'Emma qui viennent après ces lectures et plus précisément ses lectures de Walter Scott :

Avec Walter Scott, plus tard, elle s'éprit de choses historiques, rêva bahuts, salle des gardes et ménestrels. Elle aurait voulu vivre dans quelque vieux manoir, comme ces châtelaines au long corsage, qui, sous le trèfle des ogives, passaient leurs jours, le coude sur la pierre et le menton dans la main, à regarder venir du fond de la campagne un cavalier à plume blanche qui galope sur un cheval noir³.

¹ Ibid., p.45.

² <https://flaubert.univ-rouen.fr/correspondance/conard/outils/1852.htm> , consulté le 29/04/2020, à 2 :32 .

³ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar ELHOUDA, Algérie, 2015, p.45.

À quinze ans Emma se croise avec Walter Scott, elle rêve d'être la princesse qui attend son prince charment pour qu'il vienne à leur place secret de la forêt avec son Cheval blanc. Elle admire les grandes femmes célèbres, les martyres de l'histoire. Tout simplement, elle aime la lecture uniquement pour *ses excitations passionnelles*¹. En plus, elle aime juste pour *ses paroles de romances*².

Walter Scott a beaucoup influencé les romans historiques français. Ainsi que, l'influence de Scott apparaît en premier lieu dans le roman historique. Louis Maigron, un docteur de lettres et le recteur de l'Académie de Caen (1866-1954)³, a annoncé qu'il y a que 4 titres de 4 écrivains français ont respecté vraiment les règles d'un vrai roman historique celle de Walter Scott qui sont :

- Cinq-Mars d'Alfred de Vigny (1826)
- Les Chouans de Balzac (1829)
- La Chronique du règne de Charles IX de Prosper Mérimée (1829)
- Notre-Dame de Paris (1831)⁴

D'autre part, Walter Scott a aussi influencé les écrivains français. En plus de Vigny, Mérimée, Balzac et Hugo, qui ont profité non seulement du roman historique autant que répétition de l'Histoire, mais plutôt de la composition du roman elle-même qui englobe tout ce qui est narration dramatique, description exotique, technique et style. Il y a aussi Flaubert, Scott l'a beaucoup influencé, et puis cette influence le réinvesti dans la rédaction de Madame Bovary.

¹ Jakuta ALIKAVAZOVIC, Flaubert, Studyrama, 2003, p.47.

² Ibid.

³ <http://www.academie-francaise.fr/node/15737> , consulté le 30/04/2020 à 11 :56.

⁴ *Les amis de Flaubert*, 1957, Bulletin n° 10, p.14.

Flaubert était très attaché par la littérature anglaise, notamment Shakespeare qui revient toujours dans ses correspondances à Louise Colet :

Je viens de finir le Périclès de Shakespeare ; c'est atrocement difficile et prodigieusement gaillard [...]. Mais quel homme c'était comme tous les autres poètes, [...] lui, il avait les deux éléments, imagination et observation et toujours large ! [...]. Il me semble que si je voyais Shakespeare en personne, je crèverais de peur¹.

Par la suite, Flaubert était beaucoup intéressé par la lecture de Walter Scott, le grand romancier romantique. Pour lui, le plus captivant dans les œuvres de Scott c'était principalement sa façon de réfléchir et son génie de construction. Cependant, Flaubert a toujours pensé que les écrivains anglais manquaient surtout *du sens de la composition*².

Il a la même impression sur Charles Dickens, un écrivain très connu à cette période. Flaubert a rédigé une lettre à George Sand³, où il a vraiment exprimé son point de vue : «Je viens de lire *«Pickwick»*, de Dickens. Connaissez-vous cela ? Il y a des parties superbes ; mais quelle composition défectueuse⁴ !».

Flaubert a toujours critiqué certaines habitudes de quelques écrivains. De temps plus que, il ne trouve pas vraiment l'envie dans les écrits romantiques. En utilisant son héroïne Emma, il a pris cette occasion pour les critiquer. Flaubert se moque de son héroïne tout le long de l'histoire, il se moque même de sa façon d'imaginer, et on sait très bien la source de son imagination.

De plus, il a ajouté un autre genre de lecture qui est les romans historiques, et donc c'est aussi le moment de critiquer l'écriture de Scott comme on la déjà dit.

Flaubert, un grand lecteur de livres, le genre romantique et le genre historique font aussi parties de ces livres. Il profite souvent de ces lectures pour montrer

¹ Gustave Flaubert, *Correspondance*, Arvensa, p.525.

² *Les amis de Flaubert*, 1957, Bulletin n° 10, p.14.

³ Une romancière, dramaturge, épistolière, critique littéraire et journaliste française, née à Paris, (1804/ 1876).

⁴ *Les amis de Flaubert*, 1957, Bulletin n° 10, p.14.

les points forts et les points faibles, il aime faire la comparaison entre Victor Hugo et Walter Scott, les grandes figures de ces deux genres et lui. Il voit la progression, l'écriture du premier roman historique d'Hugo *Notre-Dame de Paris* et puis l'écriture *des misérables* et *Quatrevingt-Treize*. Flaubert commence à voir l'évolution dans ces écrits et après c'est la raison pour laquelle, il a écrit ses romans historiques *Salammbô* et *L'Education sentimentale*.

Tout ce qu'il s'agit de romans, drames, poèmes ou proses du type historique, a connu un vrai succès durant tout le XVIII^e siècle, surtout dans les années 1820-1830 et principalement après la traduction des œuvres de Walter Scott¹. Flaubert un fervent lecteur, entre bien évidemment dans l'aire de cet événement littéraire.

Ce que pense Flaubert à l'égard des romans historiques est d'abord : «une tendance naturelle à l'embourgeoisement et à la facilité – ce qui est pour Flaubert le contraire de l'art²», mais cela n'inclut pas les grands romanciers historiques de l'époque Scott et Hugo. Flaubert a toujours considéré Scott comme le père de ce genre, ainsi il ne cesse pas à admirer son écriture et son imagination. C'est aussi le cas pour Hugo, bien que le roman de *Notre-Dame de Paris* soit un roman historique de la première génération si on peut dire, pas encore développée en quelque sorte, mais Flaubert la considère comme l'une des perles d'Hugo malgré tout. De plus, ce roman a eu une place dans les correspondances de Flaubert à Louise Colet :

Quelle belle chose que *Notre-Dame* ! J'en ai relu dernièrement trois chapitres, le sac des Truands entre autres. C'est cela qui est fort ! Je crois que le plus grand caractère du génie est, avant tout, *la force*. Donc ce que je déteste le plus dans les arts, ce qui me crispe, c'est l'*ingénieux*, l'esprit³

¹ Bernard Gendrel, « *Flaubert lecteur de romans historiques* », Flaubert, consulté le 01/05/ 2020 à 15 :15.

² Ibid.

³ Lettre du 15 juillet 1853 à Louise Colet, Correspondance, t. II. , p. 385.

Ce que Flaubert reproche dans les premiers romans historiques c'est *le Schématisme dans le traitement des personnages*¹ mais ce reproche ne peut pas eu place dans Notre-Dame de Paris. Le problème et la contradiction c'est que tout ce qui aide dans la crédibilité des premiers romans historiques (dans l'écriture des personnages) ne peut pas faire les mêmes choses dans les romans historiques modernes. « *Si les actions des personnages ne sont pas motivées alors par tout un ensemble de facteurs psychologiques*² », Prenant l'exemple d'Emma Rouault, elle n'est pas uniquement une jeune paysanne du XIX siècle, mais avant tout c'est une jeune fille qui rêve beaucoup pourtant que ces rêves sont nourris par ces mauvaises lectures précoces. Il y a aussi les personnages dans *les misérables*, Flaubert a écrit :

Où y a-t-il des prostituées comme Fantine, des forçats comme Valjean et des hommes politiques comme les stupides cocos de l'A, B, C ? Pas une fois on ne les voit *souffrir*, dans le fond de leur âme. Ce sont des mannequins, des bonshommes en sucre, à commencer par Mgr Bienvenu. [...] L'observation est une qualité seconde en littérature, mais il n'est pas permis de peindre si faussement la société³.

Mais cela ne veut absolument pas dire que les personnages dans les premiers romans historiques n'ont pas leurs profils de leurs personnalités. C'est uniquement parce que, à partir de Walter Scott les personnages auront un aspect historique liée par l'époque, c'est-à-dire utilisé les personnages qui sert principalement dans la narration de l'histoire de l'époque visée.

¹ Bernard Gendrel, « Flaubert lecteur de romans historiques », *Flaubert*, consulté le 01/05/ 2020 à 15 :30.

² Ibid.

³ Lettre de juillet 1862 à Edma Roger des Genettes, Correspondance, t. III, p. 236.

Conclusion générale

Dans notre champ de travail sur *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, l'un des grands romans de la littérature classique du XIX^e siècle. Nous avons consacré spécialement notre recherche sur l'éducation de l'héroïne Emma Rouault au couvent.

Emma Rouault, une personnalité qui ne voit pas la vie devant elle à cause de ces lectures du couvent. Alors, elle ne voit rien que ses imaginations romantiques qu'elle voulait absolument être la réalité de sa vie.

En analysant le sixième chapitre, nous avons pu constater à plusieurs niveaux les origines des trois lectures d'Emma qui sont citées dans ce chapitre, et l'impact à long terme sur sa façon de réfléchir en particulier, et sa réflexion en général.

D'un autre côté, nous avons pu savoir l'origine du romantisme chez l'héroïne Emma et après la raison pour laquelle Flaubert a choisi ces trois formes de lectures et non pas d'autres. C'est évidemment pour annoncer en quelque sorte comment ça sera la fin tragique de son héroïne.

De ce fait, nous sommes arrivés à l'affirmation de nos hypothèses. L'histoire de Paul et Virginie donne une vision prémonitoire à sa destinée romanesque. Ainsi que la passion de la lecture religieuse et la lecture interdite jouent le grand rôle dans sa fin tragique.

Références bibliographiques

Corpus

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Dar EL HOUDA, Algérie, 2015.

Ouvrages

Christine Montalbetti, *La fiction*, GF Flammarion, Paris, 2001.

Henry GILLES, *Dans les pas de Gustave FLAUBERT*, éditions OPER, 2011.

Jakuta ALIKAVAZOVIC, *Flaubert*, Studyrama, 2003.

Le petit Larousse, Paris, Larousse-Bordas, 1997.

Thèses et mémoires

Emine Nurcan, Seven, Mémoire de licence, A la recherche du bovarysme à travers les œuvres Madame Bovary de Gustave Flaubert, Istanbul, T.C.SELÇUK ÜNİVERSİTESİ, 2010.

Le résumé de la thèse de doctorat le Bovarysme. Les jeux de la fiction bovaryque en littérature et théâtre, L'Université d'Art Théâtral de Târgou-Mureş, Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca.

Sitologies

<https://www.cnrtl.fr/definition/keepsake>, consulté le 11/05/2020 à 12 :15.

<https://flaubert.univ-rouen.fr/correspondance/conard/outils/1852.htm>, consulté le 29/04/2020 à 2 :32 .

<http://www.academie-francaise.fr/node/15737> , consulté le 30/04/2020 à 11 :56.

Résumé

Les lectures d'Emma Rouault dans madame Bouvary de Gustave Flaubert : C'est le thème de notre travail de recherche, dont le but est de savoir l'effet de ces lectures sur l'héroïne Emma Rouault dans sa destinée romanesque.

De ce fait, nous allons tout d'abord donner une vision globale sur l'écrivain et l'histoire de la création de son roman. Ensuite, nous allons étudier les trois formes de lectures pour bien comprendre comment elle a pu arriver à ce genre de fin. À partir de ces informations nous allons découvrir l'intention de l'auteur et ce qui a voulu par le fait d'ajouter et d'exploiter ces lectures dans l'histoire.

Mots clés

Lecture précoce, lecture interdite, Couvent, romantisme, imagination, rêve, réalité.

ملخص

تقتصر هذه الأطروحة من العمل على الموضوع التالي: قراءات إيما روو في رواية إيما بوفاري لجوستاف فلوبيير، من أجل تسليط الضوء ومعرفة آثار هذه القراءات على نهاية البطلة إيما روو.

وبالتالي، سنقوم أولاً بإعطاء نظرة شاملة لحياة الكاتب وقصة إنشاءه ل هذه الرواية، بعدها سنقوم بدراسة الأنماط الثلاثة لهذه القراءات من أجل فهم كيف آلت بها إلى هذا النوع من النهايات. انطلاقاً من هذه المعلومات سنقوم بفهم نية الكاتب وماذا أراد من إضافة واستغلال هذه القراءات داخل هذه القصة.

كلمات البحث

قراءات مبكرة، قراءات ممنوعة، الدير، الرومنسية، الخيال، الحلم، الحقيقة.

Summary

This thesis is limited to the work on the following topic: Emma Rowe's readings in the novel *Emma Bovary* of Gustave Flaubert, in order to shed light and see the effects of these readings on the end of the heroin Emma Rowe.

Therefore, we will first give a comprehensive view of the writer's life and the story of his creation of this novel, and then we will study the three types of readings in order to understand how they came to this kind of endings. Based on this information, we will understand the writer's intention and what he wanted by adding and exploiting these readings inside this story.

Keywords:

Early reading, forbidden reading, convent, romanticism, imagination, dream, reality.